

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 25 (1979)
Heft: 5

Rubrik: Les lettres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES LETTRES, par SILVAGNI

Un captivant ouvrage scientifique accessible à tous les lecteurs :

SUISSE PREHISTORIQUE

par MARC-R. SAUTER

du Département d'Anthropologie
de l'Université de Genève

De cet ouvrage que publient les Editions de la Baconnière, de Neuchâtel, et qui devrait figurer sur le premier rayon de la bibliothèque de tous ceux-là qui, si nombreux, collectionnent les publications parues sous le vocable : « Suisse », le frontispice intérieur en est le suivant :

Suisse préhistorique des origines aux Helvètes

97 photographies, 53 figures,
9 cartes.

Un ouvrage scientifique accessible à tous les lecteurs est-il dit ci-dessus ; cette formulation dit bien ce qu'elle veut dire : accessible à tous les lecteurs, spécialistes y compris. Spécialistes de la préhistoire, universitaires ou non ; et spécialistes de la fascinante et dure discipline qu'est la spéléologie. En trois mots comme en cent ; le texte de Marc-R. Sauter est captivant outre que par la science transmise, sans jamais l'ombre de cloisonnement scientifique, par l'écriture d'un français raffiné, clair et partant, élégant.

Mais, plutôt que de produire de la littérature autour d'une opinion personnelle, la transcription s'impose du titre et de quelques-unes des pages du premier chapitre :

« La découverte et le cadre géographique de la préhistoire suisse »

« L'histoire de la recherche archéologique en Suisse, pour les périodes antérieures à la conquête romaine, est marquée par plusieurs étapes importantes. La première est la consé-

quence de l'intérêt qu'on voit se manifester, en Europe, chez des gens de toutes provenances, aux environs de 1830, pour la prospection des grottes et abris sous roche. C'est ainsi qu'un médecin de Genève, le docteur François Mayor (1779-1854) découvre vers 1833, à proximité immédiate de la frontière franco-suisse, au pied du Mont Salève, les stations magdaléniennes * de Veyrier (d'après le nom de la commune suisse voisine). Il y signale, sans y attacher d'importance, une gravure sur ramure de « daim » (en réalité de renne) qui est la première œuvre d'art mobilier mentionnée dans la littérature.

L'étape la plus spectaculaire se situe au milieu du XIX^e siècle. L'intérêt pour l'archéologie nationale connaît alors un grand développement, pour diverses raisons. D'une part les fouilles — malheureusement trop sommaires — effectuées dans les tumulus et dans d'autres monuments protohistoriques font découvrir de nombreux objets de belle qualité (vases peints, récipients en bronze ou en or de l'époque hallstattienne par exemple). On peut relever dans ce domaine l'activité d'un Gustave de Bonstetten (1816-1892) et d'un Frédéric Troyon (1815-1866). D'autre part c'est le moment de la découverte des stations lacustres, dont la première a eu lieu en 1854 à Obermeilen ZH (lac de Zurich), grâce à l'intelligente initiative de l'instituteur Johannes Aeppli. L'archéologue Ferdinand Keller (1800-1881), à Zurich, confirma à cette occasion sa réputation internationale en publiant ses constatations et en soulignant l'importance de ce type de stations. Son premier rapport, *Die keltischen Pfahlbauten in den Schweizerseen* (les palafittes

celtiques dans les lacs suisses), paru l'année même de la découverte, fut suivi de sept autres de sa main, puis de quatre autres (J. Heierli puis D. Viollier, etc.) jusqu'en 1930. F. Keller suscita de nombreuses vocations chez des amateurs suisses et étrangers ; parmi les premiers mentionnons le colonel Frédéric Schwab (1803-1869) à Bienne BE, le docteur Johann Uhlmann (1820-1882) à Münchenbuchsee BE, Jakob Messikomer (1828-1917) à Robenhausen ZH, le professeur Edouard Desor (1811-1882) à Neuchâtel, le docteur François A. Forel (1841-1912) à Morges. Nous aurons à reparler de cet élan de recherches dans les lacs suisses.. Cette activité reprit avec une vigueur nouvelle en Suisse occidentale vers 1870-1875, par suite de la « Correction des eaux du Jura », qui eut pour effet d'abaisser d'environ 2 mètres le niveau des lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne et de mettre à découvert un grand nombre de stations lacustres.

En cherchant des stations lacustres le colonel Schwab mit au jour en 1858 le site de La Tène (Marin-Epagnier NE), dont l'exploration révéla la richesse de la civilisation du second âge du Fer à laquelle il donna son nom.

La découverte et l'exploitation des stations du Paléolithique supérieur dans le canton de Schaffhouse (1873, le Kesslerloch ; 1874 la grotte de Freudenthal) ont constitué une nouvelle étape, en montrant la possibilité de l'existence de tels habitats. On les cherchera avec succès dans plusieurs régions du Jura et du Plateau. C'est un autre aspect de l'exploration du Paléolithique — le Moustérien * — que constituent les prospections prati-

quées dès le début du XX^e siècle dans les Alpes, avec les fouilles d'Emil Bächler (1868-1950) à partir de 1903 au Wildkirchli puis au Drachenloch et au Wildenmannlisloch. On verra que la révélation qu'il fit d'une culture aussi ancienne en plein domaine alpin a entraîné plusieurs chercheurs à en vérifier l'existence dans d'autres régions de la Suisse et des pays voisins, et non seulement dans les Alpes mais encore dans le Jura.

Le début de notre siècle est marqué aussi par les synthèses : Jakob Heierli (1853-1912) à Zurich, qui avait repris le flambeau des mains de Ferdinand Keller, publie en 1901 une *Urgeschichte der Schweiz* qui reste un classique. Alexandre Schenk (1874-1910), à Lausanne, prépare une vaste vue d'ensemble sur *la Suisse préhistorique* dont seul le premier volume, consacré aux âges de la Pierre, paraîtra à titre posthume en 1912. La fondation en 1907 de la Société suisse de la Préhistoire (*Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte*) exprime bien la tendance qui se fait jour, en ce début du XX^e siècle, parmi les spécialistes et les amateurs de préhistoire, à réunir et à coordonner leurs efforts et à renforcer leur audience auprès des autorités et du public. Cette société — dont le domaine d'intérêt ne se limite pas au préhistorique, puisqu'on s'y occupe aussi d'archéologie romaine et du Haut Moyen Age¹ — a largement contribué à la diffusion des connaissances sur ce qu'on appelle en France les « antiquités nationales ». A ses débuts elle a un peu comblé les carences des universités suisses, qui ont mis longtemps à admettre en leur sein l'enseignement de l'archéologie préhisto-

rique. L'Université de Fribourg s'est honorée en faisant appel dès 1905, mais pour peu de temps, au jeune abbé Henri Breuil (1877-1961) ; les autres écoles suisses ont attendu 1910 à Neuchâtel (Paul Vouga 1880-1939), 1916 à Genève (Eugène Pittard 1867-1962), 1924 à Berne (Otto Tschumi 1878-1960), 1934 à Zurich (Emil Vogt 1906-1974) et 1961 Bâle (Rudolf Laur-Belart 1898-1972). Ces enseignements sont venus appuyer les efforts faits par plusieurs musées (dont le grand Musée national suisse à Zurich, fondé en 1898) dans l'exploitation scientifique, sur le terrain et en laboratoire, des vestiges du passé préromain du pays.

Nous renonçons à continuer ce bref historique de l'archéologie préhistorique en Suisse ; en effet, il faudrait multiplier les noms de personnes et de stations, pour tenir compte de la diversification des travaux de recherche et de publication. Il n'est toutefois pas inutile de mentionner ici un aspect particulier de l'exploration du sol helvétique : c'est celui qui résulte de l'organisation, par la Société suisse de Préhistoire, de l'archéologie de sauvetage sur le tracé des routes nationales. Si cette grande entreprise a surtout concerné les époques romaine et médiévale, elle a cependant permis de réaliser des fouilles importantes dans des stations préhistoriques et protohistoriques. Comme ce fut le cas, ces dernières années, à Auvernier NE et à Douanne (Twann) BE (Néolithique et âge du Bronze) ».

Telle est la densité conceptuelle de trois pages du texte de M.-R. Sauter, entre la 18 et la 21, mais qui n'en constituent pas moins une synthèse de l'ouvrage capital et constamment d'une générosité humaine

ouverte au lecteur avide d'apprendre et comprendre.

Mission catholique suisse

Adresse et métro :

1, rue Violet, 75015 PARIS
Tél. : 575-09-72

Métro : Duplex — Emile Zola —
La Motte-Picquet.

Nos prochaines réunions d'été auront lieu

mercredi 16 mai 1979

mercredi 20 juin 1979

PROFITEZ TOUS DU FONDS DE SOLIDARITE

vous

vos conjoints

vos enfants

Renseignements :

Consulats suisses
ou Fonds de Solidarité des
Suissees de l'Etranger,

Gutenbergstr.
6 CH 3011 BERNE

Inter-rail senior : pour voir l'Europe en train dès le 1^{er} mars 1979

L'Union internationale des chemins de fer (U.I.C.), a lancé sur le marché, dès le 1^{er} mars 1979, et à titre d'essai pour deux ans, la carte « inter-rail-senior » dont bénéficieront les personnes des deux sexes ayant soixante-cinq ans révolus. Cette carte avantageuse, valable un mois, permet aux titulaires de voyager à demi-tarif sur le réseau d'émission et gratuitement sur les autres réseaux de l'Europe occidentale. Son prix : 340 francs suisses en deuxième classe et 510 francs suisses en 1^{re} classe. Les C.F.F. et la Compagnie B.L.S. ont souscrit pour notre pays à cette intéressante prestation de l'U.I.C.